

Noces de Diamant de M. André Stilmant et Mme Odette Walhain.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter les 60 années d'union de M. André Stilmant (né à Limerlé le 16 avril 1931) et de Mme Odette Walhain (née à Longlier le 7 février 1938).

André a vécu son enfance dans une grande ferme, il est le cadet de 4 garçons, mais a aussi une petite sœur. Frontalier du Grand-Duché, il en a gardé un caractère bien trempé, sans détours, il dit ce qu'il pense, que ça plaise ou non.

Grâce à la guerre, il va pouvoir faire l'école buissonnière car l'institut de Cetturu est mobilisé. André est volubile, l'un de ses sujets de conversation fétiche : l'offensive Von Rundstedt, dont il se souvient parfaitement. Curieux, notre petit garçon de 13 ans est appuyé sur un manche et il observe au loin les événements sans percevoir le danger. Et subitement, un éclat d'obus pulvérise l'appui d'André.... mais ce dernier s'en sort bien ...avec seulement un coude coupé.

L'autre facette d'André, c'est sa ténacité. Alors qu'il déguste un sachet de frites en face de l'école, il aperçoit pour la 1^{ère} fois la jeune Odette en rang sous le préau. Quelques années plus tard, il revoit celle-ci à un bal le jour de Noël. Odette feint de l'ignorer lorsque André l'aborde, puis la conversation s'engage : « *Vous dansez ? Je ne sais pas danser ! Pas grave, on apprendra.* » Un an plus tard, le mariage civil a lieu le vendredi 13 janvier 1956 dans la maison communale de Bastogne en pleine transformation.

Autodidacte, André devient mécanicien car c'est un passionné de moteurs. A 13 ans à peine, il dépanne une batteuse, c'est un spécialiste du réglage des camions que le « *docteur Stilmant* » prépare minutieusement avant l'examen du Contrôle Technique.

Alors qu'il répare un tracteur à Engreux, une rencontre va changer le fil de la carrière d'André et la vie de notre couple. C'est Paul Albert qui lui propose un poste de mécanicien dans un petit village ardennais : BIEVRE. En janvier 1958, le couple s'y installe et passe ses premières nuits, rue de Bouillon, notamment au-dessus du magasin qu'on surnommait « le cinéma ». Henry Albert ne tarde

pas à intégrer André dans la fabrication d'épanduses, mais celui-ci a soif d'indépendance, il se lance alors dans le commerce de machines agricoles. C'est un véritable challenge que se donne André par son choix d'être concessionnaire de la marque de tracteurs Zetor puis Steyer. Cela lui permet quelques beaux voyages en Tchécoslovaquie, à Prague et Brno.

Il développe son commerce dans la maison Schumacher qu'il loue en partie avant de l'acheter définitivement. C'est donc là que Marc, Annick et Michèle seront élevés. Samuel, Salhia, Katia, Selim, Tanguy et Céline assurent la lignée suivante à laquelle il faut ajouter la dernière génération avec Louan, Gabriel et Lenny.

Odette n'est pas restée inactive : jeune fille, elle tient un magasin de vêtements à Bastogne. En 1987, elle est atteinte d'une thrombose dont elle maîtrise courageusement les séquelles, elle en a juste gardé une phobie de la nuit. C'est une fidèle de l'espace-détente qu'elle rejoint chaque mercredi pour des activités de tricot et pour taper la carte avec les amis. Elle a également fait partie des Trotteurs Ardennais car elle aime marcher.

Si vous rendez visite à nos amis, vous devrez passer par une pièce de la maison remplie de trophées reliés à la passion d'André : l'élevage de lapins géants. C'est un spécialiste reconnu, il a d'ailleurs été 3 fois champion d'Europe.

André a également eu quelques ennuis de santé dont une rupture d'anévrisme à Saint-Hubert où il s'est retrouvé dans un état quasi mort avec 2 de tension. Ce n'est pas habituel chez lui, toujours actif dans son grand potager dont la moitié de la récolte est pour Odette et l'autre...pour les lapins !

On sent une belle complicité lorsqu'André interpelle Odette en lui disant «*on pourrait se disputer tous les jours, hein la vieille !* », et Odette de conclure : «*Je le laisse râler et l'orage passe* ».

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 5 ans pour leurs noces de Brillant.

Bièvre, le 12 juin 2016
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires